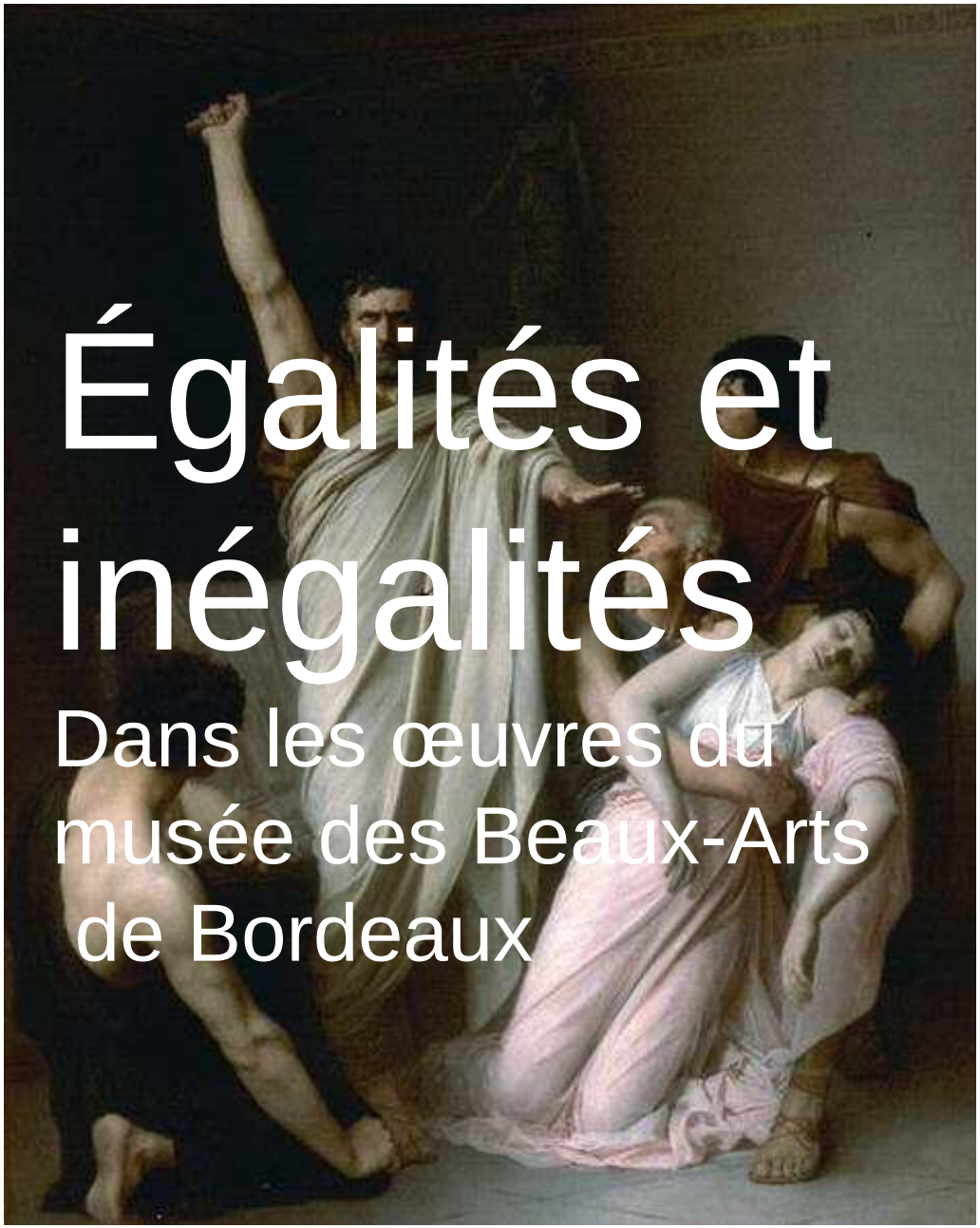
Égalités et inégalités

Dans les œuvres du musée des Beaux-Arts de Bordeaux



Edouard Cabane (1857-1942), *Le Serment de Brutus,* 1884, huile sur toile

Musée des beaux arts BORDEAUX

académie Bordeaux

direction des services départementaux de l'éducation nationale Gironde

éducation nationale

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Égalités

$=$

Les personnages sur le même plan

Anonyme flamand
L'Enterrement de saint Grégoire, XVe siècle, huile sur bois

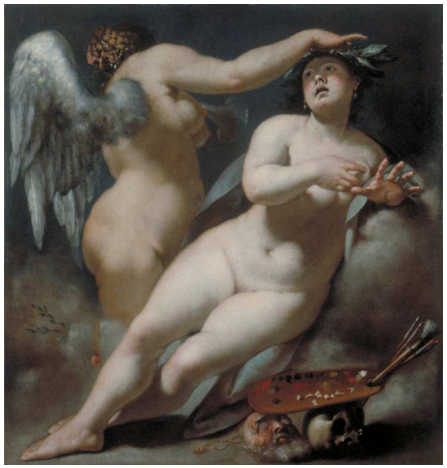
Les deux moines agenouillés prient devant la dépouille du pape défunt.

Le Pérugin (vers 1448-1523)
La Vierge entre saint Jérôme et saint Augustin, tempera et huile sur bois transposées sur toile

De part et d'autre, sur un dallage de marbre, sont placées sur le même plan les figures monumentales des deux principaux docteurs de l'Eglise : **saint Jérôme** à gauche et **saint Augustin** à droite.

Jean-Léon Gérôme (1824-1904), *Bacchus et l'Amour ivres,* 1850, huile sur toile

Deux jeunes enfants nus, l'un blond et l'autre brun, se tiennent devant nous, bras dessus bras dessous. Leur démarche chancelante semble suggérer qu'ils ont abusé du vin.
Ces deux enfants sont **Bacchus** et **Cupidon**, les dieux romains du **vin** et de **l'amour.**



Sebastiano Mazzoni (vers 1611-1678), *La Peinture couronnée par la Renommée,* 1640 (vers), huile sur toile.

La Peinture est couronnée de lauriers par la Renommée. Elle esquisse un geste de surprise, la Renommée se détourne alors ironiquement pour publier sa gloire.

Avant la perspective linéaire :

Dans cette œuvre d'Hans Clos de 1469, les personnages sont situés sur le même plan (en frise). On a l'impression qu'ils ont la même importance que les personnages centraux, la Vierge et le Christ. Jusqu'au XVe siècle, les artistes vont négliger la perspective dans leurs œuvres.

Piero della Francesca dans son œuvre *La cité idéale*, 1476, est l'un des tous premiers artistes à avoir représenté des tableaux construits selon les règles de la **perspective linéaire**.

*Dans la conscience que nous avons du monde environnant, les objets lointains paraissent plus petits que les objets proches toutes choses égales d'ailleurs : plus un objet est lointain, plus il paraît petit. On qualifie de **raccourcissement perspectif** le fait que les lignes qui sont parallèles dans la réalité paraissent converger au loin vers des points.

Hans Clot ,*Vierge de Pitié,* 1469, huile sur bois, partie d'un ensemble de peintures

Le perspectographe
d’Albrecht Dürer

Un perspectographe est un appareil mécanique permettant de tracer une vue perspective. Celle-ci dépend de différents facteurs : points de fuite et position de l'observateur.

Inventé à la Renaissance, on distingue depuis les deux genres suivants :

Le perspectographe d’Albrecht Dürer (1471-1528) :

modèle simple composé d'un écran, d'un œilleton est un appareillage simple appelé portillon.

Le perspectographe de Lambert (1728-1777) :

mécanisme permettent de construire l'image perspective en suivant les données graphiques établies sur un plan.

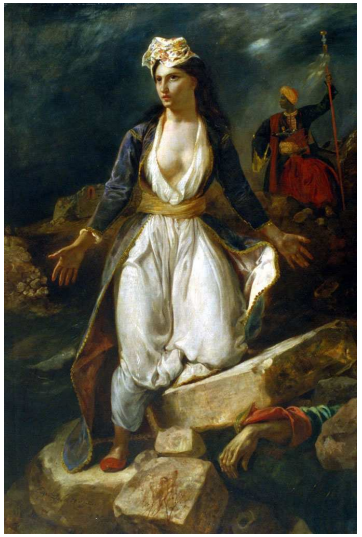
Inégalités

$\neq$

Les personnages à l’arrière plan

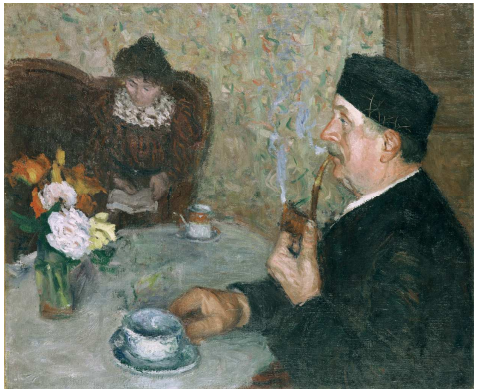
Charles Porion (1814-1868), *El Descanso (mœurs de Valence),* 1856, huile sur toile

Noël Coypel (1628-1707), *La Vision de sainte Catherine de Sienne,* XVIIe, huile sur toile



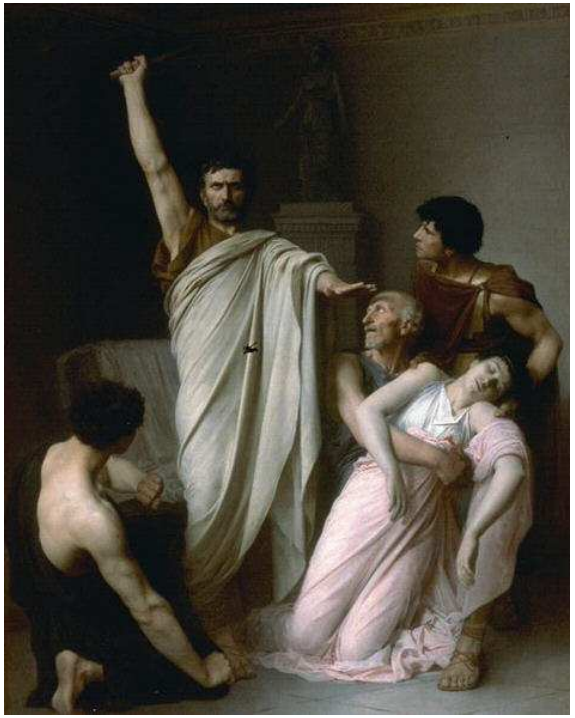
Eugène Delacroix (1798-1863)
La Grèce sur les ruines de Missolonghi, 1826*,* huile sur toile

Les personnages situés à l’arrière plan d’une œuvre d’art valorisent grâce à leur présence discrète le ou les personnages du premier plan. Dans l’œuvre de Coypel, le Christ est à l’arrière plan car il apparaît dans une vision de Catherine de Sienne.
Dans celle de Delacroix, le Spahi dans l’ombre, à l’arrière plan est l’allégorie de l’oppresseur Turc. La Grèce au premier plan opprimée prend les traits d’une belle femme légèrement dépoitraillée.
Dans la scène de genres de Charles Porion, le personnage à l’arrière plan est
Peut-être le mari trompé de la belle Valencienne du premier plan.
Quand Albert Marquet peint ses parents, il place son père au premier plan. C’est pourtant sans doute grâce à l’opiniâtreté de sa mère qu’il deviendra un artiste reconnu.



Albert Marquet *(1875-1947), Portrait du père et de la mère de l'artiste*, 1898, huile sur toile

Les personnages dominants



Édouard Cabane (1857-1942), *Le Serment de Brutus,* 1884, huile sur toile

Debout, au sommet de la composition, Lucius Junius Brutus. invoque les Dieux, en brandissant le poignard qui servit au sacrifice de Lucrèce et porte un deuxième serment : chasser les Tarquins du royaume.

Antoine-Jean Gros (1771-1835), *Embarquement de la duchesse d'Angoulême à Pauillac*, 1818, huile sur toile.

La duchesse d'Angoulême est habillée avec une robe claire. Elle porte un chapeau. Elle en ôte une plume qu'elle offre en souvenir à ses fidèles attristés.
Personnage principal de la composition, elle est placée au centre et domine la scène.

Les dominants et les dominés

Eugène Delacroix (1798-1863), *La Chasse aux lions,* 1855, huile sur toile

Odilon Redon (1840-1916), *Copie d'après La Chasse aux lions de Delacroix,* 1867, huile sur toile, œuvre non visible dans les salles.

Ce tableau fut endommagé dans sa partie supérieure par le terrible incendie de 1870. Dans cette *chasse aux lions*, les fauves semblent prendre le dessus sur les chasseurs africains. Quel est ton avis ? Une copie de l'artiste bordelais Odilon Redon (1840-1916) peinte avant que l'original soit endommagé nous donne la solution : dans cette terrible chasse, l'homme va encore une fois triompher des fauves.

Isidore Jules Bonheur (1827-1901), *Vache défendant son veau contre un loup*, 1858 (vers), ronde-bosse en bronze

Antoine-Louis Barye (1795-1875), *Tigre et antilope,* bronze, ronde-bosse

Louis Robert Bate (1898-1948), *Diane chasseresse*, 1933, bronze, fonte à cire perdue

Antoine-Louis Barye (1795-1875),
Panthère saisissant un cerf, bronze, ronde-bosse

Comment tu me traites !

François-Louis Lonsing, *Portrait d'Emmanuel-Celeste-Augustin de Durfort*, 1786 (vers), huile sur toile.

Le Code noir édicté par Louis XIV en 1685 ne statue que sur le sort des esclaves dans les colonies.

Dès lors quelle réponse faut-il apporter pour le territoire métropolitain ?

Dès 1694, on cherche à en limiter l'accès. Il est alors interdit à tout capitaine de navire d'embarquer un « Noir » sans autorisation du gouverneur de la colonie. Cette mesure est sans doute prise par réaction à la mode qui règne chez les Grands de ce monde à partir des années 1690 de se faire servir par un « négrillon » enturbanné.

Des femmes peintres ???

Les premiers artistes de la Préhistoire étaient elles des femmes ? S'il est difficile de répondre à cette question, on peut relire la maxime de Pline l'ancien « Pinxere et mulieres » (Les femmes aussi ont peint). Les anciens attribuent la première idée de la peinture à une femme : la fille du potier Dibutades aurait dessiné sur un mur le profil de son amant en suivant l'ombre projetée par la lumière d'une torche Cette scène a été beaucoup représentée du Moyen Âge au XVIIIe siècle.

On trouve la trace de femmes peintres à partir du Moyen-Âge où leur présence dans les ateliers d'enluminure est attestée, telle Jeanne de Montbaston, épouse d'un copiste parisien au XIVe siècle, Richard de Montbaston. Pendant la Renaissance, de nombreux peintres enseignent leur art à leurs filles qui sont des assistantes parfois très précieuses mais ne peuvent accéder à un statut de maître, les règlements des corporations et en général la structure de la société n'autorisant pas aux femmes à diriger un atelier. Et pourtant….

Une femme peintre à la Renaissance

Lavinia Fontana (1552-1614) imite le coloris de son père Prospero Fontana après son apprentissage auprès de lui à Bologne.

Elle épouse ensuite Giovan Paolo Zappi, un peintre qui arrête sa carrière ensuite pour devenir son assistant.

Elle peint des scènes religieuses, mythologiques, pour des retables, et aussi des nus, masculins ou féminins.

Le pape Clément VIII l'appelle à Rome et la nomme peintre de la cour pour son talent de portraitiste. Elle a peint également le portrait du pape Grégoire XIII.

Lavinia Fontana (1552-1614) épouse Zappi, *Portrait d'homme assis feuilletant un livre,* 1577-1578, huile sur toile.

Rosa Bonheur, une femme peintre

Rosa Bonheur (née à Bordeaux en 1822 et décédée en 1899) est une femme peintre, ce qui est assez rare à l'époque. Elle consacre sa vie d'artiste à peindre différentes espèces animales. Elle doit cependant réclamer aux autorités policières l'autorisation de s'habiller en homme (ou plus précisément, de porter des pantalons) pour fréquenter les foires aux bestiaux et copier ses modèles vivants. Elle est représentée ici dans l'univers éclectique de son atelier du château de By à Thomery (77). Elle est peinte par une autre femme, George Achille-Fould (1868-1951).

Achille-Fould George (1868-1951), *Rosa Bonheur dans son atelier,* 1893, huile sur toile

fille ou garçon ?

Adriaen Hanneman (vers 1604, La Haye - 1671, La Haye), *Portrait de famille*, 1660, huile sur toile

Malgré des apparences trompeuses, l'enfant peint dans ce *portrait de famille* est un garçonnet. On représente conventionnellement les fillettes en bergères et les garçonnets en chasseurs (d'où l'arc et la flèche). Ce portrait est celui d'une famille noble ou patricienne. Ce portrait est dans la lignée adoptée par les peintres à la suite de Van Dyck (1599 -1641), vers le début des années 1660.

Dossier rédigé par Jean-Luc Destruhaut, jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr, 05-56-10-25-26